

cavités plus grandes, les autres se contournent et reviennent à l'allée principale. Sur l'espace de trois cents pieds en ligne droite, le réseau des corridors va en baissant. L'eau a roulé des cailloux dans ces déclivités et dans tous les interstices de la muraille, à droite, à gauche, en haut, en bas ; il en est résulté des moules à boulets qui criblent partout les surfaces. Ce labyrinthe à lui seul dépasse en intérêt les trente cavernes de notre pays. Songez à une avalanche de rocs monstrueux, allant, se heurtant, s'accrochant, trébuchant par leur poids dans les profondeurs de l'immensité. C'est l'image du chaos. C'est le chaos lui-même surpris dans un moment d'arrêt. Rien ne témoigne aussi puissamment des agitations de notre pauvre planète à sa période d'enfance. Je comprends mieux maintenant l'exclamation du chantre des *Martyrs* en présence du Niagara : « C'est une colonne d'eau du déluge ! »

Ici nous assistons à l'enfantement des montagnes.

Ils n'étaient pas gais les temps primi-